

Semis de maïs en 2016 : consolidation au niveau de l'UE

Contact : Pierre Guillaumin, pierre.guillaumin@agpm.com

Chargé de mission Économie et International – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Les semis de maïs se sont achevés sur l'Hémisphère Nord pour la campagne 2016/2017. L'USDA a confirmé une forte hausse des surfaces aux Etats-Unis, premier producteur mondial, avec un niveau plus élevé que prévu : 38.1 Mha (+7% par rapport à 2015) alors que l'estimation de mars tablait sur 37,9 Mha, et que les opérateurs envisageaient un rebond des semis de soja et des surfaces maïs limitées à 37.6 Mha. Au niveau mondial la tendance serait à la hausse pour les semis de maïs en 2016/2017, témoignant d'un intérêt toujours certain pour cette culture, en lien avec une demande mondiale toujours haussière. Au niveau de l'Hémisphère Sud, les farmers argentins s'approprieraient à augmenter de plus d'1 million d'ha les surfaces de maïs lors des semis à l'automne, suite au changement radical de politique agricole dans ce pays et à la levée des taxes à l'export.

Au niveau de l'Europe, plusieurs tendances sont à signaler. La première concerne une réduction de -3% de la sole maïs grain au niveau de l'UE 28, aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est. Le maïs fourrage serait en légère hausse, d'environ +1%, reflétant une concentration de l'élevage et des augmentations de cheptel en Europe du Nord. La sole maïsicole de l'UE 28 est donc projetée, pour 2016, à environ 14.7 Mha, en diminution de 2% par rapport à 2015. A l'inverse, le maïs connaît une bonne dynamique plus à l'Est, avec une augmentation du maïs grain à hauteur de +7% en Ukraine et en Russie, avec respectivement 4.5 Mha et 3 Mha. Avec les dévaluations monétaires récentes, ces deux pays ont amélioré leur compétitivité et le débouché export est allé croissant pour le maïs.

Concernant la production de semences, le programme à l'échelle de l'UE 28 en 2016 serait voisin de 135 000 ha, soit une stabilité par rapport à 2015. La répartition des surfaces entre pays producteurs se rééquilibre légèrement en faveur de la Hongrie et de la Roumanie après des « coupes nettes » en 2015, avec respectivement 21 000 ha (+15%) et 20 000 ha (+19%). La France demeure cependant le premier producteur européen de semences de maïs, avec 64 500 ha prévus en production pour 2016/2017, soit une diminution de 7% par rapport à 2015/2016. Mais toujours un nombre important de variétés : 1800 qui seront disponibles lors des semis de 2017.

Le sorgho en Europe : un vrai potentiel

Contact : Pierre Guillaumin, pierre.guillaumin@agpm.com

Chargé de mission Économie et International – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Organisé sous l'égide de la F.N.P.S.M.S., le 1er Congrès Européen du sorgho construit par les différents opérateurs français et européens de la production de sorgho (grain, fourrager et semence) se tiendra sur 1,5 jour les 3 et 4 novembre prochain en Roumanie à Bucarest. En effet, si le sorgho produit en Europe ne représente que 1 % de la surface mondiale, il dispose d'un réel potentiel de développement car, parallèlement au progrès génétique, il associe productivité, respect de l'environnement et gestion économe de la ressource en eau. Ainsi, ce 1er congrès rassemblera l'expertise de tous les acteurs européens et internationaux en termes de progrès génétique et d'agronomie, de marchés et débouchés, de promotion et de politique agricole. Et, si les conditions sont réunies et les parties prenantes mobilisées : la perspective et l'objectif de fédérer les différents acteurs au niveau européen pour des actions de promotion et de développement concertées. Pour tous renseignements et inscription à ce congrès : www.sorghum-id.com.



F.N.P.S.M.S. – MAIZ'EUROP' Group – www.maizeurop.com

23-25 avenue de Neuilly – 75116 Paris – Tél. + 33 (0) 1 47 23 48 32 – Fax + 33 (0) 1 40 70 93 44 – Email : fnpms@agpm.com

Contact : Pierre GUILLAUMIN – Email : pierre.guillaumin@agpm.com

Guide technique Maïs grain et fourrage : toute l'expertise maïsicole française en un ouvrage

Contact : Anna Kolakowska, anna.kolakowska@agpm.com

Responsable des Actions de Promotion à l'international – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

La FNPSMS et Arvalis Institut du Végétal ont édité une version actualisée du Guide technique Maïs grain et fourrage, actuellement disponible sur demande dans les versions linguistiques suivantes : anglais, français, polonais, roumain et russe. Les versions polonaise, serbe et kazakhe seront finalisées dans les prochains mois. L'ambition de cet ouvrage est double : accompagner la progression d'une génétique à haute performance dans les principaux pays maïsicoles d'Europe de l'Est et être un outil au service d'une maïsiculture productive et compétitive.



Valeur alimentaire du maïs grain humide : les dernières données expérimentales.

Contact : Jean-Georges Cazaux, jean-georges.cazaux@agpm.com

Chargé de mission technique – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Pour les porcins, la valeur nutritionnelle (énergie, protéines, matières grasses) du maïs grain humide ensilé est supérieure à celle du maïs grain sec. La comparaison de différents lots de maïs humide prélevés chez des éleveurs en France (Bretagne et Sud-Ouest), malgré des caractéristiques chimiques différentes, n'a pas eu d'impact sur leur valeur nutritionnelle et les lots de maïs grain humide ont été très bien valorisés par les animaux. De même, la part de phosphore digestible est plus importante avec le maïs grain conservé humide qu'avec le maïs grain sec. Cette dernière étude avait pour but de mieux connaître la cinétique de dégradation du phosphore non digestible (phosphore phytique) durant la conservation. En conclusion, la teneur en phosphore phytique diminue dès une semaine de conservation pour la forme ensilée et à partir de quatre mois pour la forme inertée. Un projet d'expérimentation sur vaches laitières est à l'étude avec des rations composées d'ensilage de maïs épi et d'ensilage de luzerne.

Le maïs au service de l'auto-suffisance alimentaire ; l'exemple de l'Iran

Contact : Pierre Guillaumin, pierre.guillaumin@agpm.com

Chargé de mission Économie et International – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

En pleine ouverture suite à la signature de l'accord sur le nucléaire, l'Iran affiche de grandes ambitions pour son agriculture. Le pays vise l'auto-suffisance alimentaire et envisage d'être à terme un bassin d'approvisionnement pour toute la zone Moyen-Orient. Le secteur avicole a été fortement soutenu à partir de 2012, année qui avait vu une crise d'approvisionnement en protéines animales. Ainsi, l'Iran est devenu autosuffisant en volaille, et a même développé des exportations à partir de 2014. Concernant l'élevage bovin, la priorité nationale va à la filière lait, avec un important marché domestique et le développement de débouchés à l'export. Le modèle laitier iranien est intensif, à base maïs-soja, avec de grandes exploitations d'au moins 500 têtes. Le maïs est donc une culture clé pour cette stratégie agricole, avec environ 600 000 ha semés chaque année, 50% pour le débouché grain et 50% pour le débouché fourrage. Sur place, un fort intérêt, évidemment, pour l'utilisation de semences performantes alliant productivité et efficacité dans l'utilisation de la ressource hydrique.